

LE DEBAT CITOYEN

Descriptif

L'enjeu du débat citoyen est de permettre à chaque élève d'acquérir des compétences dans le domaine du « vivre ensemble ». C'est à la fois **une éducation à la citoyenneté** par la compréhension des règles de la vie sociale et civique et par l'acquisition de principes et de valeurs ; **une éducation au sens des responsabilités** individuelles et collectives en prenant des initiatives et en accédant progressivement à l'autonomie et **une éducation au jugement** en exerçant son esprit critique, en luttant contre les préjugés, au travers des débats.

Les débats proposés interviendront, au choix de l'enseignant, en amont ou en aval des séances d'éducation civique et morale et permettront aux élèves d'approfondir certains points du programme.

Cette séquence se compose de trois thèmes :

- **l'école**
- **le respect**
- **les droits et les devoirs**

Chaque thème est décliné autour de deux questions qui seront débattues en deux séances. Ces deux séances sur un même thème vont permettre à chaque élève d'endosser successivement les rôles de « **débatteur** » et d'« **observateur** ». Ainsi la classe sera partagée en deux groupes. Les rôles sont échangés à la séance suivante. Le fait que l'effectif des groupes soit réduit est un élément prépondérant pour permettre à chacun de s'exprimer.

Chaque observateur observe tous les débatteurs sur les arguments avancés et les attitudes.

La partie *débat sur le débat* permet de donner la parole aux observateurs. Ainsi chacun sera amené à prendre la parole au cours de chaque séance. Il s'agit d'adopter une posture métacognitive.

Les observateurs doivent reconstruire le fil du débat. La séance est construite de manière à garder la trace de ce qui est dit (podcast du débat comprenant l'enregistrement du son et les grilles d'observation de l'enseignant).

Les thèmes sont présentés plusieurs jours à l'avance afin que les élèves aient le temps de s'interroger sur la question et chercher des informations sur le sujet pour enrichir leur argumentation.

CE2	
Séquence 1 : le débat citoyen	
	<i>Questions</i>
Thème 1 : L'école	
S1	A quoi sert l'école ?
S2	L'erreur permet-elle de progresser ?
Thème 2 : Le respect	
S3	Tous semblables, tous différents
S4	Pourquoi et comment lutter contre les discriminations ?
Thème 3 : Les droits et les devoirs	
S5	Peut-on avoir des droits sans devoirs ?
S6	Les règles de vie permettent-elles de mieux vivre ensemble ?

La compétence « échanger et débattre » permet aux élèves d'acquérir les connaissances, capacités et attitudes suivantes :

Pour les débatteurs	Pour les observateurs
<ul style="list-style-type: none"> - connaître des arguments qui permettent d'apporter des éléments de réponse à la question en débat. - présenter ses arguments - réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé - participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse. - demander et prendre la parole à bon escient. - exposer des arguments - participer à un débat argumenté - écouter et réagir aux arguments des autres 	<ul style="list-style-type: none"> - identifier les comportements adaptés à l'échange, au débat - noter les arguments des différents débatteurs - compléter une grille d'observation concernant l'attitude - exposer ce que l'on a observé - participer au débat sur le débat.

Séance 1

A quoi sert l'école ?

	Durée et organisation de la classe	Déroulement / Consignes	Ressources
Rappel des règles du débat	Collectif 2'	<p>Au début, l'enseignant ouvre le débat en rappelant les règles ; par la suite, un élève pourra endosser ce rôle.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lever la main pour demander la parole • Ne parler que lorsque l'on possède le micro (ou bâton de parole) • Écouter les autres • Ne pas interrompre, ne pas couper la parole • Ne jamais se moquer • Argumenter toute prise de parole • Ne pas monopoliser la parole (priorité donnée à celui ou celle qui a peu ou pas parlé) • Rester dans le sujet • Ne pas répéter ce qui a déjà été dit. 	
Répartition des rôles	Collectif 3'	<p>Chaque séance contient deux débats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • celui des débatteurs où chaque débatteur avance ses arguments pour répondre à la question • le débat sur le débat : les observateurs débattent entre eux sur ce qu'ils ont observé. Les débatteurs peuvent bien sûr intervenir pour préciser la façon dont ils ont vécu les choses. <p>Ainsi chaque élève prend la parole au cours de chaque séance.</p> <p>Nous allons traiter chaque thème sur deux séances pour permettre à chacun d'endosser les différents rôles (débatteur ou observateur).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rôle des débatteurs : exposer ses points de vue et réagir aux exposés des autres. • Rôle des secrétaires : noter les différents arguments de tous les débatteurs en s'aidant de la grille d'observation « arguments » et noter l'attitude de tous les débatteurs en s'aidant de la grille d'observation « attitude » 	

		<p>E : expliquent ce qu'ils ont compris du rôle des différents protagonistes (débatteurs, observateurs), lèvent le doigt pour préciser à quel groupe ils souhaitent appartenir.</p> <p>L'enseignant répartit les élèves en fonction de leur rôle dans l'espace de la classe pour que chaque débatteur puisse être aisément entendu des autres.</p> <p>Les observateurs sont de préférence assis à une table ou ont un support pour pouvoir remplir les grilles d'observation plus aisément.</p> <p>Un micro relié à l'ordinateur fait office de bâton de parole (je ne parle que lorsque j'ai le bâton de parole) et améliore la qualité du son du podcast.</p> <p>Démarrer le podcast de la séance après s'être assuré que le son fonctionne. La vidéo est automatiquement enregistrée sur le bureau de l'ordinateur.</p> <p>Elle peut aussi être publiée en fonction des paramètres choisis par l'enseignant.</p>	
Lancement de l'activité et temps de réflexion individuelle	Collectif 5'	<p>L'école, avec une majuscule, désigne toutes les institutions qui prétendent apporter à un groupe de personnes un enseignement ou une formation. Il existe plusieurs types d'écoles avec les écoles maternelles, les collèges mais aussi les écoles supérieures.</p> <p>L'instruction est obligatoire pour les enfants ? Pour quelles raisons ?</p> <p>E : pour leur apprendre des choses</p> <p>E : pour les rendre intelligents</p> <p>Quel est l'intérêt et l'utilité de l'école ?</p> <p>E : Ça sert à avoir des amis, à discuter, à nous distraire,...</p> <p>E : à apprendre un bon métier</p> <p>E : ça sert à améliorer le monde en apprenant à y jouer un rôle, par exemple en devenant ingénieur</p>	images

		<p>E : à connaître le passé et prendre exemple sur quelqu'un</p> <p>E : à être capable d'apprendre des choses à ses parents.</p> <p>E : à accepter les contraintes, se dire que c'est pour plus tard.</p> <p><i>Le préambule de la Constitution de la Ve République déclare que "la Nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, la formation professionnelle et à la culture", réaffirmant ainsi les principes d'égalité des chances, de droit à la formation et l'obligation faite à l'État d'organiser un enseignement public selon les principes de gratuité et de laïcité.</i></p> <p>L'école semble servir à deux choses, l'épanouissement personnel de l'individu et lui permettre de trouver une place dans la société.</p>	
--	--	--	--

Débat	Collectif 20'	<p style="text-align: center;">Phase 1 : <u>Avoir un travail, s'insérer dans la vie sociale et professionnelle</u></p> <p>Vous avez dit que l'école permettait à chacun d'avoir un métier à l'âge adulte ? Quel est l'intérêt d'avoir un métier ?</p> <p>E : ça sert à ne pas s'ennuyer</p> <p>E : à gagner de l'argent</p> <p>E : à s'acheter des choses, de la nourriture, à payer son logement, « faire vivre sa famille »...</p> <p>Y a-t-il des métiers que vous trouvez plus intéressants que d'autres ? Pourquoi ?</p> <p>E : donnent leur avis. Les avis divergent.</p> <p>E : le métier le plus intéressant, c'est celui qu'on a choisi.</p> <p>Quel est l'intérêt d'exercer un métier que l'on a choisi ?</p> <p>E : se sentir bien</p> <p>E : être content d'aller travailler</p> <p>E : faire bien son travail</p> <p>E : quand on n'a pas choisi son métier et qu'on nous oblige à faire un travail que l'on n'aime pas, on fait mal son travail.</p> <p>En quoi l'école vous permet-elle de choisir un métier qui vous plaît ?</p> <p>E : quand on travaille bien, on peut faire des études et choisir ce que l'on veut faire.</p> <p>E : l'école nous apprend des choses et des matières différentes et nous permet de choisir ce que l'on préfère.</p> <p>Un des objectifs de l'école est de permettre à l'individu de trouver une place dans la société et de s'insérer dans la vie professionnelle, c'est-à-dire de lui permettre de trouver un travail intéressant qu'il a choisi.</p> <p>Est-ce facile de nos jours d'exercer un travail qui nous plaît ?</p> <p>E : les élèves donnent des exemples pris dans leur milieu familial.</p> <p>E : on n'a pas toujours le choix.</p> <p>Tout le monde a-t-il un travail ?</p> <p>E : non, il y a des personnes qui ne trouvent pas de travail, elles sont au chômage.</p>	Images de métiers
-------	------------------	--	-------------------

	<p>E : même lorsqu'on a fait des études, on ne trouve pas toujours du travail. E : il y a des gens qui ont un travail intéressant et qui n'ont pas fait d'étude. E : l'école ne permet pas toujours d'avoir un travail, ni même un travail que l'on a choisi.</p> <p>L'école ne nous prépare pas toujours à la vie professionnelle, qui sera pourtant la part la plus longue de notre existence. L'école reproduit trop souvent les inégalités sociales. Mais l'école sert-elle, en premier lieu, à former ceux qui occuperont certaines places dans le monde du travail ?</p> <p style="text-align: center;">Phase 2 <u>Éduquer ou instruire ?</u></p> <p>Alors, à quoi sert l'école ? Projeter l'image au TBI. Que voyez-vous ? E : Des enfants qui s'amuse<i>nt</i>. Peut-on s'amuser à l'école ? E : oui A quels moments ? E : en récréation, en séance d'éducation physique, même en classe quand on fait des jeux. Quel est le rôle de l'école dans ce cas là ? E : ça sert à faire de rencontres E: ça sert à se faire des amis, à coopérer, s'entraider E : elle apprend aussi à s'opposer aux autres. L'école a un rôle socialisateur, elle permet d'apprendre à vivre avec les autres, à faire preuve de civilité.</p> <p>Que voyez-vous sur cette image ? E : un élève qui refuse l'aide de ses parents. Qu'a-t-il appris à l'école ? E : il a appris à se débrouiller tout seul. E : il a appris à s'organiser, à rechercher tout seul. E : à l'école, on apprend à comprendre seul. E : on apprend à réfléchir, à prendre des décisions, à juger par soi-même</p>	<p>Image : groupe d'enfants, jeux, coopération</p> <p>image d'un enfant qui travaille et qui refuse l'aide de ses parents</p>
--	---	---

	<p>L'école permet à l'individu de devenir un citoyen responsable et autonome.</p> <p>Qu'apprend-on d'autre à l'école ?</p> <p>E : on apprend à lire, à écrire, à compter</p> <p>E : on apprend différentes matières, on apprend plein de choses.</p> <p>E : on apprend à mémoriser, à comprendre.</p> <p>E : on s'intéresse aux choses nouvelles.</p> <p>Quelle est l'utilité d'apprendre une connaissance technique, par exemple la mécanique ou la médecine ?</p> <p>E : c'est évident, à savoir réparer une voiture ou soigner un patient.</p> <p>Quelle est l'utilité d'apprendre une connaissance générale, par exemple l'histoire de l'art, la géographie, l'histoire ?</p> <p>E : à rien, ce n'est pas utile pour notre vie d'adulte.</p> <p>E : si, ça sert à comprendre les monde et les hommes.</p> <p>E : si on sait lire, écrire et compter, ça suffit. Le reste est une perte de temps.</p> <p>E : savoir certaines choses est absolument inutiles.</p> <p>L'école a une mission essentielle d'instruction. D'ailleurs, ce n'est pas l'école qui est obligatoire, mais l'instruction. A l'école, on apprend, dans un premier temps, des connaissances élémentaires (lire, écrire, compter), puis des connaissances générales (ce qu'on appelle la culture). Le savoir et la culture n'ont pas d'utilité directe dans notre société. Alors pourquoi nous oblige-t-on, pendant une longue période de notre vie, à apprendre des connaissances inutiles ?</p>	<p>Image d'enfant qui étudie ou au tableau</p>
--	---	--

Phase 3 :
L'école ne sert à rien !

Il est tout à fait légitime de se demander pourquoi notre société nous oblige, durant une longue période de notre vie, à apprendre des connaissances inutiles.

E : l'école ne sert à rien, puisqu'on n'est même pas sûr d'avoir un travail intéressant.

E : l'école nous enseigne des choses inutiles, qui ne nous serviront jamais.

Afficher au TBI le texte suivant :

Le mot « école » vient du grec ancien « scholè » qui se traduit par « loisir ».

Dans la Grèce antique, le travail n'est pas valorisé, c'est une activité dégradante réservée aux esclaves. L'homme libre, c'est celui qui s'est dégagé de toutes besognes serviles, lui seul est citoyen. Plus on dispose de loisirs, plus on est libre. C'est le loisir qui libère. Le loisir grec n'est pas l'inaction ou le jeu mais un temps dégagé de la nécessité, qui permet l'éducation, et finalement la vie collective heureuse, l'élaboration de la vie politique. La véritable vie est donc celle qui permet le développement de nos facultés intellectuelles, celle qui rend les hommes libres en leur donnant la possibilité de devenir des citoyens, des philosophes. L'éducation permet à l'homme d'accomplir son humanité.

Dans la Grèce antique, à qui était réservé le travail ?

E : aux esclaves

Qu'est qu'un loisir ?

E : ce n'est pas l'inaction ou le jeu

E : c'est l'éducation

A quoi sert l'éducation ?

E : à être libre

E : à être heureux

E : à la vie politique, à être un citoyen.

E : à développer les facultés intellectuelles.

Dans l'antiquité les activités improductives (les activités du loisir) sont valorisées, alors que le monde moderne actuel réduit la valeur d'une chose à son utilité, son efficacité ou sa rentabilité.

Peut-on désirer vivre dans une société d'hommes incultes dont la vie serait vouée au travail ?

E : non

Considérons l'école comme un espace qui n'aura jamais à se soucier de rentabilité, d'argent, d'économie. A quoi vous sert d'apprendre l'art, l'histoire, la littérature, le théâtre, le cinéma, la langue, les sciences ?

E : nous permettre de découvrir de nouvelles choses.

E : nous rendre savants, cultivés.

E : nous rendre curieux.

Est-il possible de concevoir un homme sans aucune culture ?

E : non

Pourquoi ?

E : on ne saurait ni parler, ni penser.

E : on ne serait pas des humains.

L'instruction que nous recevons à l'école stimule et nourrit notre intelligence.

Débat sur le débat	Collectif 10'	<p>Le débat est terminé. Nous allons échanger sur les observations de chacun.</p> <p>E : Les observateurs font des remarques sur l'attitude de ceux qui ont débattu et font le bilan sur les arguments qui ont été avancés.</p> <p>Les débatteurs peuvent eux aussi prendre la parole s'ils ne sont pas d'accord avec ce qui est dit.</p> <p>L'enseignant régule si nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • en montrant les points forts du débat • en montrant le podcast (cela permet de faire écouter aux élèves ce qui a été dit) 	
Synthèse et bilan de la séance	Collectif 5'	<p>Chaque élève garde une trace de ce qui a été dit dans son cahier de débats.</p> <p>Les observateurs remettent à l'élève qu'ils ont observé la fiche d'observation qu'il collera dans son cahier, il pourra ainsi mesurer ses progrès tout au long de l'année.</p> <p>Un affichage collectif permet de garder en mémoire ce qui a été dit et servira de point d'appui pour le débat suivant sur le même thème.</p> <p>Synthèse collective :</p> <p>L'école a un rôle socialisateur, elle permet d'apprendre à vivre avec les autres. L'école permet à l'individu de devenir un citoyen responsable et autonome.</p> <p>L'école doit aussi permettre à l'individu de trouver une place dans la société et de s'insérer dans la vie professionnelle, c'est-à-dire de lui permettre de trouver un travail intéressant qu'il a choisi. Malheureusement, l'école ne permet pas toujours d'exercer un travail, même après de longues études.</p> <p>L'école a une mission essentielle d'instruction. Le savoir et la culture n'ont pas d'utilité directe ; l'instruction que nous recevons à l'école stimule et nourrit notre intelligence et nous permet d'accomplir notre humanité.</p>	

Séance 2

L'erreur permet-elle de progresser ?

	Durée et organisation de la classe	Déroulement / Consignes	Ressources
Rappel des règles du débat	Collectif 2'	<p>Au début, l'enseignant ouvre le débat en rappelant les règles ; par la suite, un élève pourra endosser ce rôle.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lever la main pour demander la parole • Ne parler que lorsque l'on possède le micro (ou bâton de parole) • Ecouter les autres • Ne pas interrompre, ne pas couper la parole • Ne jamais se moquer • Argumenter toute prise de parole • Ne pas monopoliser la parole (priorité donnée à celui ou celle qui a peu ou pas parlé) • Rester dans le sujet • Ne pas répéter ce qui a déjà été dit. 	
Répartition des rôles	Collectif 3'	<p>Chaque séance contient deux débats :</p> <ul style="list-style-type: none"> • celui des débatteurs où chaque débatteur avance ses arguments pour répondre à la question • le débat sur le débat : les observateurs débattent entre eux sur ce qu'ils ont observé. Les débatteurs peuvent bien sûr intervenir pour préciser la façon dont ils ont vécu les choses. <p>Ainsi chaque élève prend la parole au cours de chaque séance.</p> <p>Nous allons traiter chaque thème sur deux séances pour permettre à chacun d'endosser les différents rôles (débatteur ou observateur).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rôle des débatteurs : exposer ses points de vue et réagir aux exposés des autres. • Rôle des secrétaires : noter les différents arguments de tous les débatteurs en s'aidant de la grille d'observation « arguments » et noter l'attitude de tous les débatteurs en s'aidant de la grille d'observation « attitude » 	

		<p>E : expliquent ce qu'ils ont compris du rôle des différents protagonistes (débatteurs, observateurs), lèvent le doigt pour préciser à quel groupe ils souhaitent appartenir.</p> <p>L'enseignant répartit les élèves en fonction de leur rôle dans l'espace de la classe pour que chaque débatteur puisse être aisément entendu des autres.</p> <p>Les observateurs sont de préférence assis à une table ou ont un support pour pouvoir remplir les grilles d'observation plus aisément.</p> <p>Un micro relié à l'ordinateur fait office de bâton de parole (je ne parle que lorsque j'ai le bâton de parole) et améliore la qualité du son du podcast.</p> <p>Démarrer le podcast de la séance après s'être assuré que le son fonctionne. La vidéo est automatiquement enregistrée sur le bureau de l'ordinateur.</p> <p>Elle peut aussi être publiée en fonction des paramètres choisis par l'enseignant.</p>	
Lancement de l'activité	Collectif 10'	<p>L'erreur permet-elle de progresser ?</p> <p>Afficher les textes un par un au TBI.</p> <p>L'enseignant demande à un élève de lire le texte à voix haute.</p> <p>Texte 1 :</p> <p><i>Ce matin Pierre est allé à l'école. La maîtresse a donné aux élèves le problème suivant: Dans un seau, un fleuriste a placé 6 bouquets de roses. Chaque bouquet est composé de 8 fleurs. Combien de roses y a-t-il dans le seau?</i></p> <p><i>Pierre se précipite sur son cahier. Il tient la solution: $8+6=14$</i></p> <p>Pierre se trompe-t-il ?</p> <p>E: oui</p> <p>Pourquoi s'est-il trompé ?</p> <p>E: Il est allé trop vite.</p> <p>Pierre sait-il qu'il s'est trompé ?</p> <p>E : non, il ne connaît pas son erreur. Son erreur ne lui apprend donc rien. Se tromper n'est pas bien: il vaut mieux trouver directement la bonne réponse.</p> <p>Son erreur ne lui apprend donc rien.</p> <p>Texte 2 :</p> <p><i>Martin est dans la même classe que Pierre. Il a lui aussi dû résoudre le problème. Martin se dit:</i></p>	

	<p>« Hier la maîtresse nous a enseigné la multiplication. C'est donc sûrement la multiplication qui est la bonne opération ! »</p> <p>Voilà sa solution: $8 \times 6 = 48$. Le seau contient 48 roses.</p> <p>E: Martin a trouvé la bonne réponse. La preuve: il aura une bonne note.</p> <p>E: c'est vrai mais cette réponse, il y est arrivé un peu par hasard.</p> <p>E: peu importe, il ne s'est pas trompé. Il a évité l'erreur en trouvant la bonne réponse tout de suite.</p> <p>E: oui mais peut-il expliquer comment il a fait pour trouver la bonne réponse.</p> <p>E: c'est vrai, mais il aura une bonne note et Pierre une mauvaise note.</p> <p>E: D'accord si on juge par le résultat seul, il y a une différence entre Pierre et Martin. Mais si on se rapporte à la façon dont il est parvenu au résultat, il est dans le même cas que Pierre : Pierre en procédant au hasard est tombé sur un mauvais résultat; Martin a procédé au hasard est tombé sur le bon résultat.</p> <p>On peut donc dire que même si Martin ne s'est pas trompé dans le résultat , il s'est trompé dans la démarche qui a abouti à ce résultat. En sorte <u>qu'il n'a rien appris de son résultat juste.</u></p> <p>Texte 3 :</p> <p><i>La classe corrige le problème.</i></p> <p><i>Au cours de l'explication, Martin regarde par la fenêtre les oiseaux qui se posent sur les arbres et les feuilles qui se détachent et tombent au sol. Il se prend à rêver.</i></p> <p>Que va -t-il se passer ?</p> <p>E: Martin est distrait. Il ne pourra donc pas progresser.</p> <p>L'erreur ne permet donc pas de progresser.</p> <p>Texte 4 :</p> <p><i>Au cours de l'explication, Pierre est attentif. Il comprend pourquoi l'addition n'était pas la bonne opération.</i></p> <p>E: Pierre a compris son erreur car il s'est montré attentif.</p> <p>L'erreur seule ne permet pas de progresser. Il faut en avoir la <u>volonté</u>.</p> <p>Texte 5 :</p> <p><i>Pierre est content : il pense avoir compris son erreur. Ses parents le félicitent car, comme il avait la volonté de progresser, il a appris quelque chose de son erreur. Mais Pierre éprouve un malaise. Il</i></p>	
--	---	--

	<p><i>aurait aimé trouver la réponse tout de suite car il se dit : « si je me suis trompé une fois, il est possible que je trompe à nouveau. J'aimerais tant ne pas me tromper... »</i></p> <p>Pourquoi Pierre doute-t-il ? Pourquoi commence-t-il à perdre confiance en lui ?</p> <p>E: parce qu'il s'est trompé et il a peur de se tromper encore.</p> <p>Pierre considère l'erreur sous un aspect <u>négatif</u>: l'erreur, pour lui, c' est <u>ne pas trouver</u> la bonne réponse. Or cette situation l'inquiète: Il peut arriver à <u>douter</u> de tout, à perdre <u>confiance en lui</u>. N'y a-t-il pas une autre façon de considérer l'erreur ?</p>	
--	---	--

Débat	Collectif 20'	<p style="text-align: center;">Phase 1</p> <p>Vous êtes écoliers comme Pierre vous connaissez donc bien cette situation à laquelle Pierre est confronté. Vous éprouvez des doutes lorsque vous faites un exercice: peut-être vous trompez-vous aussi. Qu'est-ce qui vous fait peur dans l'erreur ?</p> <p>E: le fait de dire ou d'écrire quelque chose de faux.</p> <p>E: le fait de ne pas savoir que l'on écrit quelque chose de faux.</p> <p>Quand on se trompe <u>on ne sait pas qu'on se trompe</u>, sinon on pourrait se corriger et alors l'erreur pourrait être évitée.</p> <p>E: ce qui fait peur dans l'erreur c'est qu'elle n'apparaît pas, elle ne se montre pas.</p> <p>L'erreur c'est quelque chose de faux qui <u>se fait passer pour vrai</u>.</p> <p>Pourquoi Pierre doute-t-il ?</p> <p>E: il doute parce que comme il s'est déjà trompé et que l'erreur ne lui est pas apparue au moment où il s'est trompé, il se dit qu'il se trompe peut-être au moment où il croit être dans le vrai.</p> <p>Quand nous nous trompons, quand nous sommes dans l'erreur, nous ne faisons pas l'expérience de l'erreur puisque nous la prenons pour la vérité.</p> <p>Une erreur qui n'apparaît pas comme erreur, une erreur qui se fait passer pour la vérité et qui n'est pas démasquée ne permet pas de progresser. On peut même dire que cette erreur qui n'apparaît pas mais qui est peut-être présente au moment où on fait un exercice peut nous conduire à douter de nous.</p>	
-------	----------------------	--	--

Phase 2

Mais si Pierre reste dans le doute, c'est qu'il voit dans l'erreur uniquement son aspect **néгатif** : je me trompe et je ne sais pas que je me trompe.

Mais pierre n'a-t-il pas reconnu son erreur ?

E: oui, en écoutant attentivement la correction, il a reconnu et compris son erreur.

S'il a bien compris son erreur, referra-t-il la même erreur ?

E: non, si la maîtresse lui donne un problème qui ressemble à celui qu'il n'a pas réussi à faire, il réussira sûrement.

A-t-il appris de son erreur ?

E : il a appris quelque chose de **son** erreur dans la mesure où il en a **pris conscience**. Si Pierre n'est pas à l'abri de commettre d'autres erreurs, il peut néanmoins éviter de refaire **la même** erreur. Pour retirer de nos erreurs quelque chose de **positif**, il faut cesser d'y croire, il faut les avoir dépassées.

Ce n'est pas l'erreur seule qui enseigne quelque chose, mais l'erreur perçue et comprise et à laquelle on ne croit plus.

Au cours de la construction de son savoir, Pierre commettra-t-il encore des erreurs ?

E: Bien entendu, comme tout le monde car la connaissance ne s'obtient pas immédiatement.

E: Le but n'est pas d'éviter toutes les erreurs possibles à propos de tous les sujets possibles (qui le pourrait?), mais de ne pas refaire une erreur qui a déjà été reconnue et comprise.

Si les erreurs permettent de progresser c'est justement parce que nous avons la capacité de ne pas les répéter dès qu'elles ont été démasquées. Il faut donc se montrer attentif aux erreurs commises et avoir la volonté de ne pas les refaire.

D'ailleurs, si on vous demande de réfléchir à un problème donné, c'est que la solution à ce problème n'est pas le point de départ, c'est qu'elle n'apparaît pas immédiatement. Si elle n'apparaît pas tout de suite, il faut la chercher.

Au cours de la recherche, les erreurs que vous avez déjà commises et auxquelles, pour cette raison, vous êtes attentifs vont apparaître comme un **moment important** dans la résolution du problème : ce moment, c'est celui sur lequel vous avez buté précédemment mais que vous reconnaissez à présent comme pouvant et devant être dépassé. C'est parce que vous avez dépassé l'erreur commise auparavant que vous pouvez avancer sérieusement dans la résolution du problème.

Certains pensent que le savoir s'obtient immédiatement, sans effort. Ils pensent que l'erreur peut toujours être évitée. Mais rien n'est moins sûr...

		<p style="text-align: center;">Phase 3</p> <p>Voici des images représentant des personnages livrant leurs impressions sur la température qu'il fait à l'extérieur. Il faut imaginer que les personnages suivants sont exposés à la même température.</p> <p>Le premier personnage n'est pas frileux du tout. Il apprécie la fraîcheur si bien qu'il trouve que dehors il fait trop chaud.</p> <p>Le deuxième personnage est un peu malade: il tremble, il a de la fièvre. Il prétend que dehors, il fait très froid.</p> <p>Le troisième personnage porte un pull. Comme il a trop chaud il l'enlève. Mais au bout de 5 minutes, il commence à avoir froid alors il remet son pull. A un moment, il prétend que dehors il fait chaud mais le moment suivant il change d'avis: il se dit que dehors il fait un peu froid.</p> <p>Ces trois personnages ont des avis divergents concernant la température extérieure.</p> <p>Qui a raison ?</p> <p>E: Ils ont tous les trois raison. Chacun dit la vérité.</p> <p>E : oui peut-être, mais ils ne sont pas d'accord. Il n'y a pas plusieurs vérités.</p> <p>Le problème c'est qu'ils ne peuvent pas se comprendre. On ne peut pas les mettre d'accord. Il faut donc essayer de trouver une vérité commune sur laquelle tout le monde puisse s'accorder.</p> <p>E: oui, mais chacun dit ce qu'il ressent.</p> <p>E : On a l'impression que les trois personnages disent ce qu'ils ressentent mais ce n'est pas le cas.</p> <p>Le premier personnage dit: « dehors <u>il fait</u> trop chaud »; Le deuxième dit: « dehors <u>il fait</u> très froid »; le troisième dit qu'il fait chaud, mais le moment d'après il dit le contraire.</p> <p>Que devrait dire chacun pour ne pas se tromper?</p> <p>E: Le premier devrait dire j'ai trop chaud (c'est-à-dire je ressens une sensation de chaleur); le deuxième devrait dire j'ai très froid (c'est-à-dire je ressens une sensation de froid); le troisième devrait dire j'ai chaud puis j'ai froid.</p> <p>Se tromperaient-ils s'ils prétendaient livrer uniquement leurs sensations ?</p> <p>E: non</p> <p>D'où vient leur erreur ?</p> <p>E: leur erreur vient de ce qu'ils prétendent juger de ce qui se passe en dehors d'eux en fonction de ce qu'ils ressentent.</p> <p>L'erreur que ces trois personnages ont commises vous ont permis de progresser:</p> <p>On ne peut pas juger des choses extérieures à nous en se fiant uniquement à ce que l'on ressent sinon on ne pourrait jamais s'entendre.</p>	<p>Images de 3 personnages + bulles</p>
--	--	--	---

Poursuivons

Chacun de ces personnages commet donc une erreur dont il doit s'apercevoir pour pouvoir progresser.

Le progrès consiste dans le fait que chacun constate que c'est une erreur d'imposer son avis à l'autre puisque l'autre ne ressent pas la même chose. Mais il fallait passer par cette opposition des avis pour pouvoir trouver le moyen de la dépasser.

Comment mettre ces trois personnages d'accord sur la température qu'il fait à l'extérieur ?

N'existe-t-il pas un moyen (un instrument) permettant d'accorder ces trois personnages sur la température extérieure ?

E: Cet instrument, c'est le thermomètre.

Le thermomètre est un instrument qui permet de mesurer avec précision la température extérieure.

Cette mesure ne dépend pas des impressions de chacun et tout le monde peut se mettre d'accord sur la mesure en degré qu'exprime le thermomètre.

On voit que le désaccord entre des personnes qui toutes peuvent se tromper, loin de conduire à se décourager peut pousser les hommes à dépasser des erreurs qui se présentent immédiatement pour trouver une solution commune à un problème initial.

Débat sur le débat	Collectif 10'	<p>Le débat est terminé. Nous allons échanger sur les observations de chacun.</p> <p>E : Les observateurs font des remarques sur l'attitude de ceux qui ont débattu et font le bilan sur les arguments qui ont été avancés.</p> <p>Les débatteurs peuvent eux aussi prendre la parole s'ils ne sont pas d'accord avec ce qui est dit.</p> <p>L'enseignant régule si nécessaire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • en montrant les points forts du débats • en montrant le podcast (cela permet de faire écouter aux élèves ce qui a été dit) 	
Synthèse et bilan de la séance	Collectif 5'	<p>Chaque élève garde une trace de ce qui a été dit dans son cahier de débats.</p> <p>Les observateurs remettent à l'élève qu'ils ont observé la fiche d'observation qu'il collera dans son cahier, il pourra ainsi mesurer ses progrès tout au long de l'année.</p> <p>Un affichage collectif permet de garder en mémoire ce qui a été dit et servira de point d'appui pour le débat suivant sur le même thème.</p> <p>Synthèse collective :</p> <p>L'erreur seule ne permet pas de progresser. Pour qu'un progrès soit possible il faut d'abord prendre conscience de son erreur, se montrer attentif et avoir la volonté de ne pas la refaire. Si l'erreur a un aspect négatif dans la mesure où elle empêche de trouver la réponse immédiatement, il faut bien avoir à l'esprit qu'elle est inévitable (tout le monde se trompe) et qu'elle possède un aspect très positif: c'est de la confrontation d'opinions ou d'avis contradictoires et également erronés (ou faux) que surgit la volonté raisonnable de trouver une solution commune à un problème commun.</p>	